

Gilles Fumey
Gilles Fumey
1er mars 2011

Sanctuaires

Sanctuaire international

Il faut des campagnes violentes de l'ONG Sea Sepherd pour faire plier le Japon dans la pêche à la baleine. Voici un pays hors-la-loi qui prévoyait en 2010 de pêcher plus de 850 cétacés alors que le pays est membre de la commission baleinière internationale qui interdit depuis 1986 la chasse au cétacé pour raisons commerciales. On trouve pourtant de la baleine sur les états, les Japonais arguant du fait que la baleine fait partie de leur culture. L'ONG peut se vanter d'un beau résultat : la pêche japonaise a diminué de 80% en 2010. On ne peut pas en dire autant de la Norvège : plus 145% d'augmentation du quota de pêche à la baleine. A quand le boycott de la vertueuse Norvège sur les réseaux sociaux ? Et que fait donc Eva Joly ?

Internet dans le sanctuaire arabe

Sur tous les toits, on répète que le monde arabe, pourtant cadennassé, se serait réveillé grâce à l'outil merveilleux de Marc Zuckerberg, devenu le héros de la révolution grâce à Facebook. En Egypte, Wael Ghonim, jeune informaticien, détenu douze jours au secret au Caire après avoir quitté femme et enfants à Dubaï, prétextant un problème personnel, serait devenu un autre héros de la place Tahir : « La révolution appartient à la jeunesse d'Internet et elle appartient à la jeunesse égyptienne », plaide-t-il à la télévision. Il ne faut pas voir l'Histoire par le petit bout de la lorgnette : il a fallu plus qu'un coup de feu à Sarajevo en 1914 pour lancer la guerre suicidaire en Europe, tout comme le cran du pape polonais Jean-Paul II n'a pas été suffisant pour faire chuter le communisme. Gardons raison : les peuples se servent de leurs technologies pour se faire entendre. Rien de plus.

Sanctuaire local

Les géographes de la ville devraient lire Eric Chauvier (*Contre Télérama*, Allia, 64 p., 6,10 €). Car nous tombons facilement dans le panneau de la ségrégation spatiale lorsqu'on parle des banlieues. Vieux relent marxiste, cette ségrégation serait d'autant plus justifiée aux bobos qui lisent *Télérama* à défaut de regarder la TV, que la banlieue serait « moche ». L'anthropologue nous dit que « les résidents des banlieues sont dans l'impossibilité d'exprimer cette conscience de classe ». Comme dans le périurbain « moche » avec ses panneaux signalétiques où pourtant travaillent et résident des populations. La géographie devrait lutter contre la « logique de déshumanisation » du local. A moins que Marine Le Pen ne s'en charge au printemps 2012.

Gilles Fumey